



HAL
open science

Dionysos et la panthère : une intaille hellénistique attribuée au Maître des Rois Mages

Hadrien Rambach

► **To cite this version:**

Hadrien Rambach. Dionysos et la panthère : une intaille hellénistique attribuée au Maître des Rois Mages. Cahiers Numismatiques, 2014, 199, pp.55-58. hal-04345797

HAL Id: hal-04345797

<https://hal.science/hal-04345797>

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAHIERS NUMISMATIQUES

REVUE TRIMESTRIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

S O M M A I R E

VIE DE LA SOCIÉTÉ

- Séance du 10 janvier 2014 : remise des *Mélanges de numismatique celtique* à Louis-Pol Delestrée.....3
Assemblée Générale du 7 mars 201411

ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

- Nouveaux statères inédits du Centre-Ouest trouvés dans le Médoc central (Gironde)**
Bernard Seguin17
L'as de Nîmes au crocodile tourné à gauche
Jean-Claude Bedel.....23
Cinq *argentei* inédits des Ve et VIe siècles dont un au nom de Jovin (411-413), un d'Arles et un de Marseille
Philippe Schiesser et Éric Vandebossche27
Un denier mérovingien inédit trouvé près d'Issoire
Jean-Luc Genevrier et Philippe Schiesser37
Le registre des délivrances de la Monnaie de Compiègne de l'année 1594 retrouvé
Arnaud Clairand et Jean-Yves Kind39
Point semestriel sur le monnayage d'or à la monnaie de Limoges en 1787
Jacques Vigouroux.....43
De faux dinars almoravides découverts dans les Alpes
Marc Parvère.....45
Dionysos et la panthère : une intaille hellénistique attribuée au Maître des Rois Mages
Hadrien Rambach55

NOTE DE LECTURE

- Jérôme JAMBU, *Tant d'or que d'argent : la monnaie en Basse-Normandie à l'époque moderne*, Rennes, 2013 (C. Charlet).....59

Dionysos et la panthère : une intaille hellénistique attribuée au Maître des Rois Mages par Hadrien Rambach

Nous souhaitons présenter aujourd'hui un collier en or, comprenant deux intailles antiques (fig. 1). Ce collier est composé d'une série de disques antiques en or, désormais attachés par un fil de soie moderne, et il contient deux intailles antiques de sarde noir dans leurs montures d'origine (1). Ce collier remarquable provient de la collection de Nicolas Landau (1887-1979), qui l'a vendu de son vivant à un collectionneur. Il comprenait également alors un camée de verre représentant *Achille et Priam* (désormais dans une collection russe) (fig. 2).

Une première intaille représente *Silène devant un cratère calyx* (fig. 3). Relativement petite (sa monture mesure 13 x 14 mm), elle fut certainement gravée par le même artisan qu'une intaille conservée à Vienne (cornaline de 15 x 12 mm) (2).

L'autre intaille est particulièrement importante en raison de la qualité de sa gravure et de son poli, mais aussi par sa taille : 35 x 27 mm monture comprise (fig. 4). Elle est conservée dans son cerclage d'or antique de 8 mm d'épaisseur, pour un poids total de 10,3 g (fig. 5). Dionysos y figure debout, nu à l'exception d'un drapé sur son bras, un thyrses derrière lui et il verse le vin d'un canthare sur la panthère qui repose à ses pieds (fig. 6). Dès 2009, en communication privée avec l'auteur, Jeffrey Spier puis Erika Zwierlein-Diehl ont attribué cette intaille à un graveur surnommé le « Maître des rois mages » (3).

Cet artiste, étudié par E. Zwierlein-Diehl il y a quelques années, est un artiste du troisième quart du Ier siècle avant J.-C. dont le nom reste inconnu (4). Il tire son surnom d'un sarde gravé, conservé en la cathédrale de Cologne sur le reliquaire des trois rois (1180-1225), et son style est très caractéristique : une sorte de classicisme archaïsant, des mains et des membres démesurés, une ligne de sol très marquée qui introduit une perspective dans la représentation, et une surface particulièrement polie; tous ces éléments rapprochent ces intailles de bas-reliefs néo attiques du Ier siècle avant J.-C. À ce jour, six intailles lui ont été attribuées, toutes particulièrement grandes, en sarde ou en cornaline: le catalogue de son œuvre comprend des pierres à Cologne (*Vénus et Mars* – 91 x 80 mm) (5), Naples (*Arès* – 86 x 62 mm) (6), Berlin (*Athéna* – 55 x 40 mm) (7), Copenhague (*Mars* – 42 x 35 mm) (8), Londres (cette intaille – c. 30 x 23 mm) (9), et enfin Paris (*Minerve* – 25 x 18 mm) (10).

Dater précisément des bijoux antiques n'est jamais tâche aisée, sauf lorsqu'ils comportent l'effigie d'un personnage historique, ou qu'ils contiennent une pierre gravée d'un style spécifique. C'est le cas de ce collier, que l'intaille principale permet de dater des années 50 à 25 avant J.-C. Le graveur n'est pas identifié, mais il est indiscutablement d'origine hellénistique (11). Une telle intaille pourrait donc avoir été gravée au début de la carrière de l'artiste – par exemple pour une dame de la cour ptolémaïque (voire la reine Cléopâtre VII elle-même) (12) – ou bien une fois installé à Rome – probablement pour un riche sénateur (13).



Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

Fig. 1. Collier d'or, serti de deux intailles antiques (photographie : Jérémy Zenou).
 Fig. 2. *Achille et Priam*, camée de verre, 34 mm maximum (photographie : P.B.A. auctions).
 Fig. 3. *Silène devant un cratère*, intaille, 13 x 14 mm monture comprise (photographie : Jérémy Zenou).



Fig. 4



Fig. 6



Fig. 5

Fig. 4. *Dionysos et la panthère*, intaille par le « Maître de Vénus et Mars », 35 x 27 mm
monture comprise (photographie : Jérémy Zenou).

Fig. 5. Dos de la monture en or de l'intaille fig. 4 (photographie : Jérémy Zenou).

Fig. 6. Impression par E. Zwierlein-Diehl de l'intaille fig. 4
(photographie : Jutta Schubert).

Notes

(1) Le matériau n'a pas été testé, mais sa couleur noire suggère une sarde foncée – comme il a été remarqué pour l'Antinoüs des collections Zanetti-Marlborough (J. BOARDMAN, *The Marlborough Gems formerly at Blenheim Palace, Oxfordshire*, Oxford, 2009, n° 753, « black intaglio »), l'identification d'une pierre sertie pose parfois problème.

(2) E. ZWIERLEIN-DIEHL, *Die antike Gemmen des Kunsthistorischen Museums in Wien*, vol. I, Munich, 1973, cat. 236. Ce rapprochement convaincant est dû à Erika Zwierlein Diehl.

(3) La question du « nom » de cette artiste n'est pas simple. En effet, « Maître de la Chasse des Rois Mages » fait référence à Nikolaus von Verdun (1130-1205) qui – avec son atelier – fabriqua la chasse. Et « Maître de Cologne » évoque Gerhard (†1271), architecte de la cathédrale. Quant à « Maître de l'intaille de Vénus et Mars à Cologne », cela semble trop long.

(4) E. ZWIERLEIN-DIEHL, *Die Gemmen und Kameen des Dreikönigenschreines*, Cologne, 1998, pp. 199-204.

(5) E. ZWIERLEIN-DIEHL, *Antiken Gemmen und ihr Nachleben*, Berlin & New York, 2007, fig. 508.

(6) U. PANNUTI, *Museo Archeologico Nazionale di Napoli. La Collezione Glittica*, vol. II, Rome, 1994, cat. no. 125.

(7) E. ZWIERLEIN-DIEHL, *Antike Gemmen in deutsche Sammlungen*, Band II : *Berlin*, Munich, 1969, cat. n° 519.

(8) J. HEIN, *The Treasury Collection at Rosenborg Castle : Royal Heritage and Collecting in Denmark-Norway 1500-1900*, Copenhagen, 2009, vol. III, cat. no. 771 (pierre signalée par Gertrud Platz Horster).

(9) Catalogue de vente Pierre Bergé et associés (Paris), Christophe Kunicki expert, 28-29 avril 2006, lot 369 ; catalogue d'exposition de Nomos A.G. (Zurich), foire TEFAF (Maastricht) 2010, n° 85 (inédit).

(10) A. CHABOUILLET, *Catalogue général et raisonné des camées et pierres gravées de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1858, cat. n° 1506.

(11) Dès le second quart du I^{er} siècle avant J.-C., les grands graveurs à Rome étaient des émigrés de Grèce : Aigéai de Cilicie pour la famille de Dioscurides, Alexandrie pour d'autres (après la mort de Cléopâtre VII).

(12) L'iconographie de Bacchus était symbolique en Égypte ptolémaïque, car Ptolémée XII Aulète (117-51 av. J.-C.), le père de Cléopâtre, copiant Ptolémée II (309-246 av. J.-C.), se présentait comme le nouveau Dionysos. Marc Antoine fit de même, alors qu'Octave prenait Apollon comme protecteur.

(13) Le sujet de l'intaille de Cologne a été interprété comme une scène augustéenne.